

©REPRISER

LICENCE

©Repriser, 24 mai 2012, techniques mixtes, dimensions variables

C'est une proposition pour réaliser une œuvre collective, élaboré par l'artiste Philippe Poupet. On transforme, on augmente, à partir d'un procédé primitif.

©Cette œuvre est libre, vous pouvez la diffuser ou la modifier, en accord avec les termes de la Licence Art Libre.

<http://artlibre.org/licence/lal/licence-art-libre-12>

PROCÉDÉ (Version 3)

1) Développer une forme plastique qui fait sens en s'appuyant sur un procédé initial, sur des décisions prises ensemble ou individuellement, expérimenter un espace critique ouvert à une diversité de sens.

2) Règle du jeu : Dessiner à l'intérieur d'un lieu en s'appuyant sur son architecture, ses limites, ou sur un support donné. Tracer un trait en zigzag en continu, mailler, en suivant le motif d'un grillage métallique, d'un filet de pêche. C'est-à-dire que, d'une manière ou d'une autre, le tracé doit toujours recoudre le dessin précédant ainsi que le suivant. Une question de geste et de pratique.

Aucun effet, aucun autre motif qu'une maille ne doit apparaître, dans la continuité d'un trait. Des déformations peuvent apparaître à la mesure de la relation de chaque corps à l'espace, aux intentions de chacun. La forme augmente de tout côté à partir d'une origine. La seule façon d'effacer, de corriger, est de repriser davantage dans le dessin

3) Le procédé est un jeu mental. Le dessin se développe autour de, et enveloppe la personne. Il n'y a pas d'autre façon de s'en échapper que d'y laisser son propre témoignage, que de modeler et déformer les reliefs formés par le maillage, ou que d'élaborer davantage avec son voisin, que de transformer le processus en une œuvre collective en lui donnant un titre, ou bien de quitter le processus.

4) le participant s'approprie le dessin, il devient l'auteur de l'œuvre et doit se penser comme tel. Il partage les questions, participe au débat qui pourrait surgir.

Licence déposée à Casa 3 Patios, Medellin, le 24 février 2012, et à la Maison des Arts Georges Pompidou, Cajarc, le 24 mai 2012.